
M A N U S C R I T

L'EXÉCUTION DU JUGE INFERNAL

version de Qiu Shengrong
compilée par Yuan Yunyi

Traduit du chinois par Sarah Oppenheim

cote : CHI12D923

Date/année d'écriture de la pièce : 1958
Date/année de traduction de la pièce : 2011

« Le manuscrit que vous avez entre vos mains est déposé à la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale à Paris. Toute exploitation, partielle ou intégrale, sous quelque forme que ce soit, doit nous être signalée. La Maison Antoine Vitez n'est toutefois pas habilitée à délivrer des autorisations de représentation ou d'édition. »

M A I S O N A N T O I N E V I T E Z
centre international de la traduction théâtrale

L'Exécution du juge infernal

version de Qiu Shengrong,
compilée par Yuan Yunyi

Traduit du chinois (Chine)

par Sarah Oppenheim

Année d'édition en Chine : 1958
Année de traduction en français : 2011

Liste des personnages¹ :

Liu Zifang, *père de Liu Jinchan*
Lai Xing, *serviteur chez les Liu*
Yan Chasan, *cousin et promis de Liu Jinchan*
Liu Jinchan
Madame Liu, *mère de Liu Jinchan*
Zhang Sheng, *policier*
Zhang Qian, *policier*
Li Wan, *policier*
Li Bao, *boucher*
Jiang Wanli, *magistrat du district*
La mère de Yan Chasan
Baogong, *grand juge du tribunal de Kaifeng*
Wang Chao, *serviteur de Baogong*
Ma Han, *serviteur de Baogong*
La suite de Baogong : Zhang Long, Zhao Hu, et des officiers civils
Un secrétaire du tribunal de Kaifeng
Le dieu du sol du temple du dieu de la ville
L'officier du monde des morts, de service au temple du dieu de la ville
Le dieu des portes de Li Bao
Zhang Hong, *juge de la cinquième cour infernale*
Sa suite : des démons
You Liugui, *allumeur de lampes à huile aux enfers*
Le roi et le juge de la première cour infernale
Le roi et le juge de la seconde cour infernale
Le roi et le juge de la troisième cour infernale
Le juge de la quatrième cour infernale et sa suite
Le roi Yama de la cinquième cour infernale
Un démon

¹La liste des personnages ne figure pas dans le manuscrit d'origine et a été ajoutée par la traductrice pour la version française.

Acte 1 - Le dédit

LIU ZIFANG (*il entre et s'introduit*) -

Je cache chez moi un petit bijou, que je regrette amèrement d'avoir autrefois promis au mauvais écrin !

(*poème*) Tout comme mes aïeux, j'ai siégé à la cour,
De retour au pays, entouré d'honneurs je passe mes vieux
jours.

Mais l'union de ma fille me préoccupe sans cesse,
Et du soir au matin tourmente ma vieillesse.

Pendant que Liu Zifang parle, Laixing entre silencieusement.

LIU ZIFANG - Moi, Liu Zifang, serviteur de la cour des Song, comblé de bienfaits, je suis rentré au pays prendre ma retraite. Ma famille est riche et puissante, je suis respecté des notables, ma demeure est calme et confortable. Je n'ai pas de fils, juste une fille, je l'ai appelée Jinchan. Elle est belle et douce, et elle fait la joie de ma vieillesse. Mais il y a bien des années, j'ai eu le malheur de la promettre en mariage à mon neveu Yan Chasan. Puis le mari de ma sœur est mort, et leur famille a tout perdu, Yan Chasan n'est plus qu'un petit lettré sans le sou, comment alors pourrais-je encore lui donner ma fille ? Par contre, son excellence Chen du Ministère des Rites me répète souvent qu'il aimerait trouver un bon parti pour elle. Je dois donc me retirer de l'affaire avec la famille Yan si je veux passer par la grande porte. Mais les liens du sang m'attachent à ma soeur, et il ne m'est pas facile de revenir sur ma parole, donc pour l'instant je n'ai rien dit.

Aujourd'hui c'est la Fête des lanternes, l'Empereur fait illuminer la ville, et tous les mandarins, toutes les dames de la cour, y vont. Avec ma femme, nous avons décidé d'y emmener notre fille.

Laixing ! Va faire préparer la voiture.

Derrière, on entend : « Monsieur Yan est là ! »

LAIXING - Monsieur, Monsieur Yan est là.

LIU ZIFANG - Yan Chasan ... Que vient-il faire ici ? Faites-le entrer.

Il montre des signes d'impatience.

LAIXING - Oui Monsieur. Qu'on fasse entrer Monsieur Yan.

Yan Chasan entre.

YAN CHASAN -

(*chant*) Nous avons tout perdu et ma mère a vieilli,
Pauvre lettré pour me vêtir je n'ai plus qu'un habit.

En vain dix ans durant j'appris la poésie,
Car je suis honteux devant tous, et de moi tous rient.
Je vous salue mon oncle.

LIU ZIFANG - Trêves de politesses. Assied-toi.

YAN CHASAN - Je vous remercie.

LIU ZIFANG - Il paraît que ta mère ne va pas très bien. Tu devrais être chez toi à t'occuper d'elle, que viens-tu faire ici ?

YAN CHASAN - Aujourd'hui c'est la Fête des lanternes. C'est donc ma mère qui m'envoie pour vous transmettre ses hommages, et par la même occasion décider d'une date pour accueillir ma cousine dans notre famille.

LIU ZIFANG - Hein ? Tu veux conclure le mariage ?

Il fait un signe discret à Laixing pour que celui-ci se retire.

YAN CHASAN - Oui.

LIU ZIFANG - Hum. Ta mère perd la tête ! Tu n'as même pas encore réussi les examens impériaux, tu es tout juste bachelier, et tu t'occupes déjà de mariage ! Tu n'as donc pas peur de ce que les gens vont dire ?

YAN CHASAN - Je pense comme vous, mais ma mère soutient que ma cousine et moi sommes adultes, et en âge de nous marier. Cela résoudrait ses soucis. Elle est vieille et malade, elle a besoin d'aide. Si ma cousine venait chez nous, elle pourrait prendre soin d'elle.

LIU ZIFANG - Puisque tu parles d'épouser ma fille, dis-moi : la cérémonie et les cadeaux de fiançailles, vous avez de quoi les payer ?

YAN CHASAN - C'est que ... Depuis la mort de mon père ce n'est pas évident pour nous. Nous ne pourrions pas accueillir ma cousine comme il se doit, il nous faudra nous contenter d'un mariage simple.

LIU ZIFANG - J'ai bientôt cinquante ans, et Jinchan est ma seule enfant. Elle est née dans une famille de mandarins, elle a toujours été élevée comme telle. Seul un père indigne laisserait sa fille se faire traiter de la sorte. Et toi, tu viens ici pour discuter de je ne sais quelle date de mariage ! Ta mère et toi me prenez donc pour un monstre ?

YAN CHASAN - Pour vous donc, ce mariage ...

LIU ZIFANG - N'est pas envisageable pour le moment.

YAN CHASAN - Alors pour l'épouser ?

LIU ZIFANG - Cela ne se fera pas à moins que la situation de ta famille ne se rétablisse, ou que tu sois reçu premier aux examens.

YAN CHASAN - Si je vous comprends bien, c'est en raison de notre misère actuelle que vous revenez sur votre engagement ?

LIU ZIFANG - Que ... hum ! Espèce d'insolent ! Tu négliges ta carrière pour ne penser qu'à prendre femme, et pour comble, tu insultes un vieil homme ! Si ce n'était par égard pour ta mère, je ne te le pardonnerais pas. Il vaut mieux que tu t'en ailles, tu dépasses vraiment les bornes !

YAN CHASAN - Mais, mon oncle !

(chant) Je ne sacrifie pas mes devoirs à l'amour,
Mais la vie évolue, telle la mer devenue champ de murier.
Si ma cousine et moi nous aimons tendrement...

Laixing entre en hâte.

LAIXING - Monsieur, Seigneur Chen est venu vous présenter ses hommages, il attend dans la salle de réception.

Il sort.

LIU ZIFANG - Quoi, Seigneur Chen est là, il faut que j'aie l'accueillir. (*il se lève et veut sortir, il dit à Yan Chasan*) Tu n'es toujours pas parti ?

YAN CHASAN - Ah, mon oncle !

(chant) Comment l'argent pourrait nous séparer ?

LIU ZIFANG - Oh, quel baratin !

Il sort en s'époussetant les manches.

YAN CHASAN - Ah...

(chant) Cette situation me couvre de honte,
Et je n'avais pas songé que la source de mon bonheur pourrait
devenir celle de mon malheur.
Je ne sais que faire si ce n'est m'en aller ...

Alors qu'il sort, il rencontre Jinchan.

LIU JINCHAN -

(chant) En habits de fête je me rends au salon.

Père !

Oh, vous, vous ... C'est vous cousin ?

YAN CHASAN - Cousine ?

LIU JINCHAN, *indécise et agitée* - Mes parents ont promis de m'emmener en ville admirer les lanternes. Je viens de finir de me préparer et j'allais au salon presser un peu mon père, savez-vous où il est ?

YAN CHASAN - Il reçoit un visiteur, ils sont dans la bibliothèque.

LIU JINCHAN - Et vous, que faites-vous là ?

YAN CHASAN - Je

LIU JINCHAN - Vous avez l'air soucieux mon cousin, que se passe-t-il, dites-moi.

YAN CHASAN - *il hésite, a du mal à parler. Jinchan l'encourage, et il finit par dire* - C'est seulement que ma mère est vieille et malade, et elle a besoin de gens pour s'occuper d'elle, alors elle m'a envoyé ici pour que votre père et moi décidions rapidement d'une date pour le mariage. Mais comme nous n'avons plus d'argent et que je ne n'ai pas encore de situation, il ne veut plus que je vous épouse.

LIU JINCHAN - Quoi, mon père revient sur sa décision ?

YAN CHASAN - Oui.

LIU JINCHAN - Mais vous ne me dites pas ce que vous comptez faire ?

YAN CHASAN - Vous êtes riche, je suis pauvre, il serait indigne de vous entraîner dans une telle mésalliance !

LIU JINCHAN - Comment pouvez-vous parler ainsi ! Je vous parais sans doute frivole, mais je connais mes devoirs, et je n'ai pas peur de la misère ! Nous avons trop peu de temps et je ne sais pas comment vous exprimer ma peine. Ah, seul le ciel connaît mon cœur !

YAN CHASAN - Ah, cousine ! Le dédit de votre père me fait perdre la tête. Je suis nerveux, agité, je dis n'importe quoi, et j'espère que vous ne m'en voudrez pas. Je vais rentrer chez moi avertir ma mère, et je déciderai avec elle de la conduite à tenir. Il n'est pas convenable que je reste ici plus longtemps, permettez-moi de me retirer.

LIU JINCHAN, *le retenant* - Attendez ! J'ai là une paire d'épingles que mon père m'a offerte. J'en laisse une accrochée à mes cheveux, l'autre je vous l'offre. Gardez-la précieusement, et surtout que mon père ne l'apprenne pas, qu'il n'ait pas à me reprocher mon inconduite. J'espère que cette épingle saura vous prouver que ...

YAN CHASAN - Merci chère cousine.

Il sort précipitamment.

LIU JINCHAN - Pardonnez-moi de ne pas pouvoir vous accompagner plus loin.

(chant) Il a pris vivement le chemin du retour,
Me laissant déchirée le coeur désemparé.

Liu Zifang entre.

LIU ZIFANG, *joyeusement* - Ha ha ha !

(chant) Seigneur Chen à la fête veut nous accompagner,
Qu'ils sont rares les amis de cette qualité !

LIU JINCHAN - Père.

LIU ZIFANG - Quand as-tu quitté ta chambre ? (*il craint qu'elle n'ait rencontré Chasan.*)

LIU JINCHAN - Je viens d'en sortir.

LIU ZIFANG - Y a-t-il eu des visiteurs ?

LIU JINCHAN, *intentionnellement* - Nous sommes dans les appartements privés, comment un étranger pourrait-il entrer !

LIU ZIFANG - Seigneur Chen est venu tout à l'heure, il a proposé que nous allions ensemble à la fête. Il attend dans le pavillon aux cinq phénix, le temps que je vienne vous chercher, ta mère et toi. Mon enfant, il est déjà tard, va vite la prévenir, que nous puissions nous mettre en route.

LIU JINCHAN - Père, je ne me sens pas très bien et je ne vais pas sortir.

LIU ZIFANG - Tu as insisté pour venir, c'était décidé, et maintenant tu ne veux plus y aller ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?
Laixing ! Appelez ma femme.

Madame Liu entre.

MADAME LIU - Nous sommes riches et influents, et la plus heureuse des familles.
Mon cher.

Elle salue son mari.

LIU ZIFANG - Ma chère, j'étais aujourd'hui d'excellente humeur à l'idée de nous rendre tous ensemble à la Fête des lanternes, mais votre fille vient de me dire qu'elle ne veut plus venir, je suis terriblement déçu.

MADAME LIU - Ne vous en faites pas mon cher, je vais lui demander ce qu'elle a.

Jinchan, aujourd'hui l'Empereur fait illuminer les rues, c'est exceptionnel, et ton père aimerait que tu nous accompagnes. Pourquoi es-tu triste et ne veux-tu plus venir ? Ne veux-tu pas faire plaisir à tes parents ?

LIU JINCHAN - Je ne viens pas parce que je suis triste, il ne s'agit pas de déplaire à mon père.

LIU ZIFANG - Tu as tout pour être heureuse, qu'est-ce qui pourrait bien te rendre triste ? Si elle n'y va pas, alors il ne sert à rien non plus que nous y allions.

MADAME LIU - Maintenant, ton père est en colère, tu ferais mieux de t'excuser !

LIU JINCHAN, *perdant ses moyens* - Ne vous fâchez pas père, je viens c'est entendu.

LIU ZIFANG - Elle est vraiment trop gâtée. Puisque c'est comme ça, allons-y.
(chant) L'empereur illumine la ville et le peuple est en liesse,

MADAME LIU -
(chant) Les rues sont envahies de mines réjouies.

LIU JINCHAN -
(chant) Que j'en veux à mon père, il a déraisonné,
Il a renié les liens qui l'unissent à sa soeur.
J'ai offert une épingle pour remplacer les mots que je ne
pouvais dire,
J'espère tant qu'un jour mon cousin pourra être mon époux pour
la vie.

Ils sortent.

Acte 2 - L'accrochage des lanternes.

ZHANG SHENG, *scande* - Déjà petit ... déjà petit, j'avais de la chance.
Mon nom c'est Zhang Sheng, mon métier c'est policier, ma loi je fais régner.
Aujourd'hui n'est pas un jour ordinaire, l'Empereur illumine la cité.
Le peuple en folie envahit les allées, et tout le monde court à la fête des lumières.
Les petits vieux se traînent, les gamins se bousculent,
les filles sous leur fard se dandinent du lard.
Partout les gens pullulent, c'est une marée humaine.
Le magistrat s'en tord les mains, il a peur des ennuis.
Les milices sont de sortie, elles patrouillent dans les coins.
Moi j'ai les jambes enflées à force de courir, et à l'empereur derrière son dos,
le vieillard que je suis n'a qu'une chose à dire :
Votre bonheur n'est-il pas complet au palais, pour chercher des problèmes
quand tout semble parfait ?
Mais je ne vais pas trainer ici plus longtemps, pour faire mon boulot je dois
gagner du temps.

Entrées séparées de Zhang Qian et Li Wan.

ZHANG QIAN - Eh, Zhang Sheng, arrête de rêvasser,

LI WAN - On a une mission à te donner.

ZHANG QIAN - Le magistrat vient de l'annoncer, l'impératrice sort du palais.

LI WAN - Tous les foyers doivent sortir leur autel et leurs encensoirs, et accrocher une lanterne devant leur porte.

ZHANG SHENG - Pour ceux qui ont de l'argent ce n'est pas un problème, mais pour les pauvres c'est plus difficile.

ZHANG QIAN - Hein, c'est totalement faisable !
L'empereur veut admirer un paysage de paix, alors gare à celui qui fâchera le palais !

ZHANG SHENG - D'accord, vous, vous ordonnez, moi je fais passer l'information. Les civils n'ont besoin de connaître que les instructions.

ZHANG QIAN, *scande* - Qu'on accroche ...
Une lanterne de l'harmonie
Une lanterne des deux dieux
Une lanterne des trois assauts
Une lanterne des quat' saisons

ZHANG SHENG, *scande* - Accrochez la lanterne des cinq succès et, à l'extérieur, celle des six royaumes.

ZHANG QIAN, *scande* - Oui, et encore une lanterne des sept étoiles, une lanterne des huit ancêtres,

LI WAN, *scande* - une lanterne des neufs seigneurs,

ZHANG QIAN, *scande* - et une lanterne des dix embûches.

ZHANG QIAN, LI WAN, *scandent* - Que ces lanternes soient toutes bien alignées,

ZHANG QIAN, LI WAN, ZHANG SHENG, *scandent* - et accrochez encore des lanternes laquées.

ZHANG SHENG - Messieurs, après tout le travail que vous avez fait, comment tout ne serait pas parfait ? Allez-vous reposer.

ZHANG QIAN, LI WAN - Les lanternes doivent briller, les feux doivent exploser, et si demain tout est bien fait, vous serez récompensés !

ZHANG SHENG - Merci messieurs

ZHANG QIAN - Vas-y et dépêche-toi. Attends, n'oublie pas, sois bien vigilant dans tes rondes, aujourd'hui on ne veut aucun problème.

ZHANG SHENG - C'est entendu.

Il sort en tapant sur son gong.

ZHANG QIAN - A mon avis, camarade ... !

LI WAN - Quoi, camarade ?

ZHANG QIAN - Même si on a donné des ordres, ce soir on ne peut pas faire comme d'habitude. Si on ne fait pas attention et qu'il y a le moindre problème, ça va être notre fête.

LI WAN - De quels problèmes parles-tu ! Aujourd'hui l'Empereur est de sortie, tu imagines quelqu'un prendre le risque de voler et de piller ? Faisons comme je te dis, allons nous reposer.

ZHANG QIAN - Non, impossible. Tu n'as donc pas vu la mer de gens qui se bouscule dans l'avenue ? Si on veut garantir que ça ne finisse pas avec la mort d'une ou deux personnes piétinées, il va falloir qu'on soit fasse deux fois plus attention.

(Un cri hors scène) Ah, tu as entendu ! Dépêchons-nous, ah, poussez pas, poussez pas.

LI WAN - Qu'est-ce que vous avez à pousser, hein

Ils sortent.